



Bienvenue en l'Église Notre-Dame de LACHAPELLE-SOUS-GERBEROY

Notre église, inscrite au registre des Monuments Historiques depuis le 10 août 2011, date de la fin du XIII^{ème} - début du XIV^{ème} siècle.

Elle fait apparaître des peintures murales datant du début du XIV^{ème} siècle. Elles ont été réalisées sur un badigeon de chaux, lui-même posé sur un enduit composé de sable, de chaux et d'argile (environ par tiers). Le fond est de couleur crème, les pigments proviennent des terres dans plusieurs nuances d'ocre jaune et d'ocre rouge.

Les scènes, disposées en registres horizontaux, offrent un émouvant témoignage de l'art mural de la période gothique. Les personnages gracieux s'illustrent de manière très vivante dans des vignettes évoquant l'art des manuscrits. Leurs chevelures sagement ondulées, leurs silhouettes souples et le découpage des « timbres » historiés sur la voûte permettent de dater cette réalisation. Ce cycle est complété au tympan par une Annonciation, et en partie basse par le motif, classique dès le XII^{ème} siècle, d'anges maintenant une riche tenture d'inspiration orientale. L'intérieur de la baie est orné de rinceaux fleuris.

En 1990, M. Gilles GAULTIER a dégagé et fixé les peintures murales au niveau de la petite chapelle nord de l'église (3m. x 3m.), dont un cycle complet est consacré à l'histoire de Saint-Eustache. S'étant considérablement dégradées en raison de l'humidité importante de l'édifice, ces peintures ont été de nouveau fixées en juin 2014.

Les cloches de LACHAPELLE-SOUS-GERBEROY

Elles datent de 1840 et ont été bénites par M. Pierre-Hyppolite FLOBERT, curé de SONGEONS :

- la grosse cloche est nommée HONORINE Angélique ;
- la moyenne cloche est nommée MARIE Rose ;
- la petite cloche est nommée MARIE Joséphine.

Extrait des « Eglises de l'Oise : la Picardie Verte »

Bâtie dans un site verdoyant à proximité du THERAIN, Notre-Dame est une église modeste par ses dimensions, mais d'un grand intérêt pour les problèmes archéologiques qu'elle pose, et plus encore pour le rare cycle de fresques murales du début du XIV^{ème} siècle qu'elle conserve.

L'ossature d'une église du XI^{ème} siècle composée d'une nef unique et d'un chœur de deux travées, à chevet plat, se lit encore dans l'édifice actuel : l'appareil en moellons et silex mélangés, souvent disposés en arêtes de poissons, et d'une petite fenêtre à linteau échancré, au mur nord de la nef, l'attestent. Il est possible qu'un clocher, presque totalement reconstruit par la suite, faisait partie de cette première église.

Le chœur sera complètement refait dans ses parties supérieures au début du XII^{ème} siècle. L'appareil en petites pierres crayeuses disposées en assises bien formées, deux contreforts plats au chevet et une voûte en berceau plein cintre sur la seconde travée portent bien la marque de cette époque. Toutes les fenêtres ont malheureusement été dénaturées.

Seule la construction d'une petite chapelle, au nord de la première travée du chœur, va perturber le plan d'origine. La voûte en berceau brisé qui la couvre, comme les deux fenêtres en plein cintre, à double ébrasement, qui l'éclairent, incitent à la dater du XII^{ème} siècle. De nouvelles transformations vont intervenir au début du XIV^{ème} siècle en relation avec le clocher. Afin de donner une assise solide à ce dernier, doté d'un nouvel étage de beffroi, la base est complètement reprise avec la construction de quatre arcades au tracé très aigu et d'une voûte d'ogives aux détails soignés.

A l'extérieur, le nouvel étage du beffroi, porté par un haut soubassement nu, ne comporte qu'une baie finement moulurée par côté. Le remplage, élément souvent fragile et toujours exposé, a malheureusement disparu.

C'est à la même époque qu'est entrepris le cycle de fresques de la chapelle nord ; il constitue, avec celui de l'église de PONCHON, l'un des rares témoignages de la qualité des peintures murales médiévales dans l'OISE. Très dégradées à la voûte et dans les parties basses des murs, les fresques sont en revanche d'une remarquable fraîcheur au mur nord.

Dans le tympan est représentée l'Annonciation et, au-dessous, sur trois registres qui se continuent sur les murs latéraux, figurent des scènes qui pourraient se rapporter à la légende de Saint-Eustache.